



Chronique de l'Abbaye de Tamié Avril 2018



Dimanche 1 : Le saint jour de Pâques - Le Christ est vraiment ressuscité. **Alléluia !** À lui gloire et puissance pour les siècles des siècles. **Amen ! Alléluia !**

Le Seigneur Jésus en mourant a détruit notre mort, en ressuscitant il nous a rendu la vie. L'Esprit Saint qui a réveillé Jésus d'entre les morts fait de nous des femmes nouvelles, des hommes nouveaux appelés à ressusciter avec lui dans la lumière.

Lundi 2 : Nous faisons le bilan du déroulement des différentes liturgies de la Semaine sainte : seulement quelques détails à revoir.

Mercredi 4 : Frère Raffaele assure à l'abbaye de moniales bénédictines à La Rochette le ministère de confesseur extraordinaire.

Le premier orage de la saison éclate dans notre région, du tonnerre et un peu de pluie, le tout sans gravité.

Jedi 5 : Après une semaine en communauté notre Frère Maurice retourne à son lieu actuel de vie : une EHPAD dans la région de Lyon.

Samedi 7 : Père abbé prend en main le lancement du jardin, le responsable en sera Frère Gaël novice en la matière. Les couches chaudes sont préparées pour les semis et à la fin du mois les Frères pourront apprécier les premières salades. Dans le mouvement global de préservation de la nature, nous essayons d'améliorer la technique du compost, nous accentuons le tri sélectif.



Dimanche 8 : Père abbé accompagné de Frère Jean-Bénilde prend la voiture pour le monastère de Boschi en Piémont, proche de Mondovi. Il veut rendre une visite à Père Bernardo qui a subit récemment des alertes graves de santé. Dom Ginepro avait reçu l'habit à Tre Fontane, abbaye proche de Rome, en 1975 des mains de dom Bernardo. Le retour prévoit un détour par le site de Sordevolo au nord de Biella et proche du sanctuaire d'Oropa, où des moines de la Valsainte avaient ouvert une communauté en 1796. Les bâtiments du 18ème siècle, longtemps laissés à l'abandon, sont progressivement restaurés. Alessandro qui est un des responsables de ce chantier, nous fait visiter les lieux. Actuellement ils sont mis à la disposition de groupes pendant l'été.



Jeudi 12 : Journée de désert pour la communauté.

Les Frères Bruno et Roger se rendent à l'abbaye de Bellefontaine pour la 3ème session du STIM, jusqu'au vendredi 20.

L'entreprise Benzoni commence à débarder les arbres abattus dans la côte sous le jardin. Après cette coupe à blanc étoc le sol est couvert de branches élaguées. Le nettoyage se fera progressivement.



Samedi 14 : Frère Pierre participe à une réunion du CDVRS (Commission des vocations religieuses et sacerdotales) du diocèse à Myans. Les deux tiers des participants sont des religieuses et l'âge moyen est élevé. Des novices indiennes se forment dans la maison mère de l'Institut de Saint-Joseph à Chambéry. Les cours sont en anglais, elles apprennent aussi le français. Si cette congrégation n'a que peu de recrutement en France, son implantation déjà ancienne en Inde lui permet un renouveau. En 2014 Marie Dominique Minassian avait publié un ouvrage : *La théologie du don chez Frère Christophe Lebreton*. Elle en prépare un sur [Frère Paul Favre-Miville de Tibhirine](#) et nous demande encore des précisions, des informations, des réflexions sur notre ancien confrère.

Franck entreprend un stage en communauté de trois semaines.

Dimanche 15 : Au fond de notre église le système d'aide aux personnes à mobilité réduite est fonctionnel.

Lundi 16 : Deux bucherons continuent de dégager les arbres dans la pente est. Pour ceux qui restent, l'abattage est prévu, mais pas encore programmé. Toutes les billes sont débardées et remplissent deux gros grumier.

Les génisses sont mises au vert. Une des sept n'est pas gestante. De veaux viennent remplacer celles qui partiront sur le point de vèler.

Jeudi 19 : Au chapitre du soir nous invitons Joël et Annie son épouse. Il est diacre du diocèse de Troyes. Il enseignait la menuiserie et parmi ses élèves en 1980-1981 il y eut Frère Christophe Lebreton, envoyé par dom Jean-Marc, alors abbé de Tamié, pour acquérir un CAP. Il était toujours soucieux de ses relations avec les jeunes, attentif à leur situation, à leur avenir, sachant les mettre en valeur.

Vendredi 20 : Le temps est estival pour la saison, mais « en avril ne te découvre pas d'un fil ». La fin du mois le prouvera. En attendant la végétation explose.



Samedi 21 : Un nouveau livre au réfectoire de [Gaël Faye : *Petit pays*](#). Grasset, 2016, 224 p. nous emmène au Burundi. L'auteur franco-rwandais nous livre le récit poignant d'un enfant à Bujumbura dans les années 1990 qui raconte comment les guerres du Burundi et du Rwanda ont mis fin à son insouciance. « Avec un rare sens du romanesque, Gaël Faye évoque les tourments et les interrogations d'un enfant pris dans une Histoire qui le fait grandir plus vite que prévu. »



Lundi 23 : Le https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_Ponchaud Père François Ponchaud originaire de Sallanches (Hte-Savoie) prêtre des Missions étrangères de Paris, au Cambodge depuis 1965. Il fut le témoin de l'évacuation de Phnom Penh par les Khmers rouges en avril 1975, il fut le premier à alerter l'opinion occidentale sur l'ampleur des crimes des Khmers rouges, notamment par son livre *Cambodge année zéro* (Julliard, 199). Il nous fait parvenir quelques nouvelles : ses projets d'amélioration de l'agriculture, d'écoles maternelles, sont en bonne voie. Il continue de travailler à des traductions de livres liturgiques, d'élaborer des manuels de catéchèse, d'enseigner au séminaire. À 79 ans après une vie entière donnée il est contraint de limiter ses activités. Pascal 23 ans, se lance dans un séjour-découverte un peu plus long qu'à l'ordinaire : 3 semaines.



La maison Sainte-Aleth rénovée, agrandie par les Florimontains à partir d'une ancienne écurie dès 1925, était destinée à l'accueil de familles pendant l'été. Elle est inoccupée depuis une dizaine d'années faute de moyens financiers pour la mettre aux normes de sécurité. La communauté qui en est propriétaire cherche des idées pour une autre utilisation.

Jeudi 26 : Padre Marco Vironda vient se retremper parmi les cénobites, pour une de ses trois semaines annuelles hors de son ermitage en Piémont.

Dimanche 29 : Notre archevêque nous donne quels aperçus de la vie du diocèse. L'établissement du Boccage, créé pour l'accueil des orphelins à Chambéry, par le Père Camille Costa de Beauregard, va fêter ses 150 ans d'existence. Ce prêtre diocésain avait des intuitions proches de celles de son contemporain de Turin, dom Bosco. Cet établissement est maintenant un lycée agricole sous la tutelle des salésiens.

L'abbaye de [moniales bénédictines de La Rochette](#) dans notre diocèse oriente l'occupation de ses bâtiments devenus trop grands pour la communauté réduite vers l'ouverture d'un béguinage du groupe Vivr'Alliance. « [La maison d'Alliance](#) appartient à la famille des Béguinages. Sa particularité est d'être située dans un monastère. Un béguinage est une résidence « séniors » où l'on vient pour vivre et vieillir dans un projet fraternel et spirituel. Dans un ensemble limité à une trentaine d'appartements, où chacun vit chez soi, situé dans un cadre vert et reposant, le béguinage propose une nouvelle manière de vivre. » (Présentation par *Église en Savoie*, mai 2018, p. 8)

Lundi 30 : Pour finir le mois, nous invitons Donatienne et Robert Honorat de Verrens, village proche de Tamié. Ils ont hébergé pendant 6 mois un couple de chrétiens irakiens avec trois jeunes enfants et le grand-père. Ils avaient fui Mossoul, s'étaient repliés dans un camp de réfugiés à Erbil au Kurdistan et furent contraints à sortir du pays sans espoir de retour. À la suite de l'invitation du pape François à accueillir des migrants, la famille Honorat a proposé de les recevoir. Le père était avocat, la mère s'occupait d'aider des enfants en difficulté, mais ils n'avaient pas la possibilité de trouver du travail. La barrière de la langue et les complications administratives rendent l'intégration de ces étrangers très difficile. Il a fallu que Robert et Donatienne s'occupent de constituer tous les dossiers non sans peine. Mais ils ont été très enrichis par ce partage.